

nouveau talent

Pablo Tomek, peintre avant tout

Ayant commencé par le graffiti, Pablo Tomek a été exposé au Palais de Tokyo et bénéficie d'un solo-show à la galerie Christophe Gaillard.

Comme nombre d'adolescents, il se met un jour à réaliser des graffitis. Mais cette activité devient quotidienne et, durant dix ans de sa vie, il brave les interdits en grim pant sur les toits, explorant les tunnels du métro ou se dissimulant dans des parkings... Il élabore son style et, en parallèle, visite les musées pour observer la facture de Vassily Kandinsky, des expressionnistes abstraits américains, dont Joan Mitchell, mais, aussi des Nouveaux Réalistes ou des Supports/Surfaces. Ce qui était instinctif devient professionnel, à ses yeux et à ceux du milieu de l'art. De nombreux galeristes veulent le rencontrer tandis qu'il fait ses premiers pas au Palais de Tokyo en 2016, après avoir été invité par Hugo Vitrani. Il décide alors de s'installer dans un atelier.

« Cela s'est accompagné d'une forme de passage entre la liberté et la démesure des matières ou des contextes, dont on peut s'emparer dans la rue parfois de manière animale, et d'une interrogation sur l'histoire que je pourrais raconter en étant dans un lieu fermé. Faire du graffiti positionne socialement et politiquement, et passer à une autre échelle entraîne de nouveaux sujets. »

Il s'est toujours intéressé à l'esthétique du monde industriel et de la ville, insufflée dans ses toiles, et s'autorise peu à peu de nouveaux médiums. Il conçoit des peintures à l'éponge et au Kärcher, « dans cette idée de "comment peindre en effaçant la peinture" » et récupère des objets abandonnés, formant des natures mortes citadines qu'il va recouvrir de ciment, pour leur donner une nouvelle vie. S'il s'est senti, à un moment, un peu gêné par l'absence de cursus technique et théorique, il savoure aujourd'hui l'affranchissement induit par son échec au concours d'entrée des Beaux-Arts de Paris...



Connaissance des arts - Septembre 2020

Nouveau Talent

Pablo Tomek, peintre avant tout / par Marie Maertens / p92-93

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com